

000903
CSP-2

RELATIONS ENTRE LE NIVEAU D'EXPECTATION ET
LE NIVEAU D'ASPIRATION PROFESSIONNELLE.

par René N. Piotte

Thèse présentée à l'École de Psychologie
et d'Éducation de l'Université d'Ottawa
en vue de l'obtention de la Maîtrise ès
Arts.



Thetford Mines, Canada, 1962

UMI Number: EC56208

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI[®]

UMI Microform EC56208
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction de M. Gilles Chagnon, M.Ps., professeur à l'École de Psychologie et d'Éducation de l'Université d'Ottawa.

Le Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec ainsi que les Principaux et les Directrices des écoles Normales Ignace Bourget, Notre-Dame et Institut Cardinal Léger ont gracieusement mis à notre disposition les sujets dont nous avions besoin.

CURRICULUM STUDIORUM

René N. Piotte naquit à St-Jean-de-Québec le 31 décembre 1933. Il obtint son baccalauréat ès Arts en 1954 ainsi que son baccalauréat en Théologie en 1957 à l'Université de Montréal.

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
INTRODUCTION	vi
I.- HISTORIQUE DU PROBLEME	1
II.- SCHEME EXPERIMENTAL	10
1. Les sujets.	10
2. Procédures.	14
III.- LES DONNEES ET LEUR TRAITEMENT STATISTIQUE.	20
1. Les données obtenues.	20
2. Statistiques utilisées.	23
IV.- LES RESULTATS ET LEUR ANALYSE	26
1. Les résultats.	26
2. Discussion des résultats.	37
CONCLUSION	41
BIBLIOGRAPHIE	44
Appendices	
1. LE CAHIER DE L'EXPERIMENTATION	46
2. LES PROBLEMES DE CALCUL MENTAL	57
3. SOMMAIRE DE <u>Relations entre le niveau d'expectation et le niveau d'aspiration professionnelle.</u>	61

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
I.- Les sujets de l'expérimentation repartis par brevets et par écoles	13
II.- La table de contingence pour trouver le chi deux vérifiant l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation obtenu au calcul mental et le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par la classification de professions par ordre de prestige social, pour les sujets du Brevet A	27
III.- Les chi deux pour vérifier l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation obtenu au calcul mental et le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par la classification de professions par ordre de prestige social pour les sujets pris par brevet et tous ensemble	29
IV.- Les chi deux pour vérifier l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation obtenu à l'encerclement de lettres et le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par la classification des professions par ordre de prestige social pour les sujets pris par brevet et tous ensemble	31
V.- Les chi deux pour vérifier l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par le choix du brevet d'enseignement et les niveaux d'expectations pour tous les sujets pris ensemble et pour ceux des brevets A et B ...	33
VI.- Les chi deux pour vérifier l'hypothèse d'indépendance entre les deux mesures du niveau d'expectation et aussi entre les deux mesures du niveau d'aspiration professionnelle	35

INTRODUCTION

Il existe dans toutes les sciences et en psychologie particulièrement une forte disposition à faire des recherches en laboratoire avec des problèmes de détail et des populations miniatures.

Les sciences statistiques nous permettent aujourd'hui d'inférer pour toute une population à partir d'un petit échantillon bien représentatif. Mais ces mêmes sciences ne permettent pas nécessairement la généralisation de la situation de laboratoire à la situation de vie réelle.

La psychologie scientifique se doit de connaître l'exacte relation qui existe entre ces deux situations. D'ailleurs des recherches de plus en plus nombreuses dans les différents champs de la psychologie tentent de répondre adéquatement à ce problème.

C'est dans le contexte de telles expériences que le travail rapporté ici prend sa véritable signification.

Après avoir donné un bref aperçu du contexte historique de son problème, l'auteur a limité sa tâche à considérer les relations entre le niveau d'aspiration tel que mesuré dans des situations de laboratoire et le niveau d'aspiration qu'exprime un individu quand il s'engage dans une carrière professionnelle comme celle d'institutrice.

Ce rapport, après avoir présenté le problème sous forme d'hypothèse, donne les explications qui s'imposent quant au choix des sujets et aux procédures utilisées. Un autre chapitre traitera des données recueillies et de leur traitement statistique. A la suite de ceci apparaissent les résultats définitifs avec une analyse appropriée.

Enfin on trouvera après une conclusion et une bibliographie, trois appendices comprenant le cahier de l'expérimentation, les problèmes utilisés durant cette expérimentation et le sommaire de ce travail.

CHAPITRE I

HISTORIQUE DU PROBLÈME

La notion du niveau d'aspiration a pris depuis 1930 une importance enviable dans la littérature scientifique en psychologie. L'histoire même de cette notion pourrait faire l'objet d'un travail fort sérieux. Pour la compréhension de ce rapport, il semble utile de relever les écrits qui ont fait connaître cette notion et ceux qui sont à l'origine du problème étudié.

Nous trouvons pour la première fois l'expression niveau d'aspiration dans un article que T. Dembo¹ publia en 1931 dans un périodique allemand et que Françoise Guérin résume en quelques phrases de cette façon:

L'étude expérimentale qu'elle entreprit sur les comportements de buts se basait sur les niveaux de réussite que les sujets, placés devant une tâche spécifique et standardisée, désiraient atteindre. Ce niveau de réussite, exprimé par le sujet, est appelé niveau d'aspiration.

Cependant la première définition nous vient de Hoppe et nous est traduite de l'allemand par Francine Robaye²:

1 T. Dembo, Der Ager als Dynamisches Problem, dans Psychologische Forschung, (pas de vol.) no. 15, 1931, p. 1-144, cité par Françoise Guérin, Tests et Expériences du Niveau d'Aspiration, dans Revue de Psychologie Appliquée, vol. 8, no. 1, livraison de janvier 1958, p. 43.

2 Francine Robaye, Niveaux d'Aspiration et d'Expectation, Paris, Presses Universitaires de France, 1957, p. 2.

"le niveau d'aspiration concerne les buts, les expectations, les revendications d'une personne concernant son accomplissement futur dans une tâche donnée". D'ailleurs en 1935 Frank³ s'employa à faire une nouvelle définition pour dégager certains problèmes méthodologiques qu'il jugeait nécessaire. Ces problèmes consistaient en ce que le sujet puisse connaître un peu son habilité dans la tâche exigée de lui et en ce que la tâche elle-même soit susceptible d'apprentissage. Il exprima sa définition ainsi:

The term level of aspiration (...) is defined as the level of future performance in a familiar task which an individual, knowing his level of past performance in that task, explicitly undertakes to reach.

Cette dernière définition possède le grand avantage d'être opérationnelle et de permettre ainsi l'utilisation de mesures. C'est probablement pour cette raison qu'encore aujourd'hui cette définition est, au moins dans son essence, très à la mode.

A partir de la période où cette notion a été élaborée jusqu'à ce jour, un grand nombre de recherches ont été faites surtout aux Etats Unis en vue de trouver une technique valide et objective de mesure du niveau d'aspiration.

³ J.D. Frank, Individual Differences in Certain Aspects of the Level of Aspiration, dans American Journal of Psychology, vol. 47, no. 1, livraison de janvier 1935, p. 119.

J.B. Rotter⁴ a fait d'ailleurs une critique générale des méthodes utilisées, en 1942. Plus récemment encore en 1951, H.N. Ricciuti⁵ a revu les différentes variations que les chercheurs ont introduit dans les procédures sur le niveau d'aspiration.

Françoise Guérin⁶ de son côté, tout dernièrement en 1958, dans un long article rapporte un examen des diverses études sur le niveau d'aspiration de 1930 à 1957. Elle a comparé les résultats obtenus par les différents auteurs, ce qui, à son dire, est le plus intéressant.

Or pour nous, parmi bien des études très intéressantes, nous nous arrêterons aux trois travaux qui d'une certaine façon comparent le niveau d'aspiration expérimental qui servait d'objet à presque toutes les recherches, avec le niveau d'aspiration dans la vie réelle.

D'ailleurs à ce jour, il nous semble que ce sont les trois seuls travaux qui envisagent ce problème.

4 J.B. Rotter, Level of Aspiration as a Method of Studying Personality, partie I, A Critical Review of Methodology dans Psychological Review, vol. 49, no. 5, livraison de septembre 1942, p. 463-474, partie II, Development and Evaluation of a Controlled Method, dans Journal of Experimental Psychology, vol. 31, no. 5, livraison d'octobre 1942, p. 410-422.

5 H.N. Ricciuti, A Review of Procedural Variations in Level of Aspiration Studies, San Antonio, Texas, Research Bulletin 51-24 of Human Resources Research Center, 1951, 12 p.

6 Françoise Guérin, Tests et Expériences de niveau d'Aspiration, dans Journal de Psychologie Appliquée, vol. 8, no. 1, livraison de janvier 1958, p. 37-89, et vol. 8, no. 3, livraison de juillet 1958, p. 221-248.

D'abord il existe l'étude de Ricciuti et Schultz⁷.

Ces auteurs ont comparé avec 53 étudiants préparant leur B.A. les mesures du niveau d'aspiration prises sur le S.A.R. Verbal Form et sur un Code-learning avec les mesures prises sur les aspirations de succès pour les examens scolaires. Sur dix-huit corrélations obtenues, une seule est significative.

Quelques années plus tard Francine Robaye⁸ reprenait le problème avec 68 filles et 78 garçons de 18 à 21 ans tous volontaires et étudiants d'université. Les corrélations ici furent prises sur un test de barrage de lettres et sur les ambitions relatives aux examens. Encore là, il n'y avait aucune corrélation significative.

La troisième étude du même genre nous vient de John Hills⁹ en 1955. Cet auteur au lieu de mesurer les ambitions pour un événement prochain qui ne dure que quelques heures comme un examen, a choisi les ambitions des individus quant à l'état de vie qu'ils désirent avoir. Pour cela il a mesuré les ambitions quant aux niveaux social, académique, professionnel et économique. Pour chacun de ces domaines de la vie réelle

7 D.G. Schultz et H.N. Ricciuti, Level of Aspiration Measures and College Achievement, dans Journal of General Psychology, vol. 51, no. 2, livraison d'octobre 1954, p. 267-275.

8 Francine Robaye, Op. Cit., p. 173.

9 J. Hills, The Measurements of Levels of Aspiration, dans Journal of Social Psychology, vol. 41, no. 2, livraison de mai 1955, p. 221-229.

il a utilisé un questionnaire à choix multiples de seize items. De l'autre côté pour la situation expérimentale, l'autre terme de comparaison était une mesure prise avec l'aide du Dr. David Wechsler's Number Square Test. L'échantillon comprenait 169 étudiants aux études préparatoires à un cours de psychologie à l'université de la Californie du Sud. L'auteur a trouvé que le niveau d'aspiration d'un individu n'est pas établi à la même hauteur dans les différents domaines de la vie et dans une épreuve expérimentale.

Cet auteur avait remarqué que la mesure du niveau d'aspiration était rarement utilisée en consultation et il croyait pouvoir trouver dans le genre des mesures utilisées la raison de ce manque de popularité. C'est pourquoi il a comparé une situation de vie réelle avec la situation de laboratoire représentée par le Wechsler's Number Square Test.

Pour ce travail l'auteur a défini le niveau d'aspiration comme étant: "the difference between the expected performance of an individual and the typical performance expectation of members of his cultural group".¹⁰

Une telle définition du niveau d'aspiration était tout à fait nouvelle et se compare difficilement avec celle de Frank que nous avons plus haut. En effet la mesure obtenue par Frank est la différence entre le résultat à une performance

10 J. Hills, Op. Cit., p. 222.

et le résultat espéré dans la reprise de cette même tâche. Pour Hills le niveau d'aspiration est la différence entre le résultat moyen d'un groupe de même culture et le résultat que l'individu espère avoir. Ces deux différences sont difficilement comparables et l'exemple théorique suivant l'illustre assez bien.

Prenons le cas d'un individu très habile dans la tâche utilisée, ayant eu un résultat de 8 et espérant réussir 7 à la reprise de la tâche. Si la moyenne du groupe était de 6, selon Frank le niveau d'aspiration est négatif c'est-à-dire inférieur aux capacités de l'individu, et selon Hills le niveau est positif car supérieur à la moyenne du groupe. Le cas opposé d'un sujet malhabile obtenant 4 et manifestant un espoir de 5 donne un niveau d'aspiration positif pour Frank et négatif pour Hills. En conclusion pour Frank le second cas a un niveau d'aspiration plus élevé que le premier et pour Hills c'est le contraire.

Or nous avons déjà dit que la définition du niveau d'aspiration par Frank avait été conservé jusqu'à ce jour. D'ailleurs Kurt Lewin¹¹ et Francine Robaye¹² en sont témoins. Alors il serait intéressant de vérifier l'existence d'une

¹¹ K. Lewin et al, Level of Aspiration, dans J. McV. Hunt, Personality and the Behavior Disorders, New York, The Ronald Press, 1944, vol. I, p. 334.

¹² Francine Robaye, Op. Cit., p. 2, 17.

relation significative entre une situation expérimentale telle que mesurée dans les recherches précédentes selon la définition de Frank et une situation de vie réelle.

D'ailleurs notre inquiétude, semblable à celle de John Hills a été exprimée par d'autres auteurs comme Joseph Stubbins¹³:

Most of the laboratory studies of aspiration set up situations which were too far removed from significant problems of life to provide a basis for generalizing about personality.

Francine Robaye¹⁴ penchait dans la même voie en 1957 alors qu'elle écrivait:

De toute manière, en fournissant immédiatement au sujet, avant l'expression du niveau d'aspiration, une information précise et objective sur ses résultats récents, on s'éloigne des conditions de la vie quotidienne....

Au cours de ce rapport le niveau obtenu dans la situation expérimentale portera le nom de niveau d'expectation qui effectivement, d'après Francine Robaye¹⁵, peut être défini par une traduction du level of aspiration de Frank, niveau qu'un sujet désire explicitement atteindre lorsqu'on le place devant

13 J. Stubbins, The Relationship Between Level of Vocational Aspiration and Certain Personal Data: A Study of Some Traits and Influences Bearing on the Prestige Level of Vocational Choice, dans Genetic Psychology Monographs, Vol. 41, no. 2, livraison de mai 1950, p. 344.

14 Francine Robaye, Op. Cit., p. 13.

15 Idem., Op. Cit., p. 17.

une tâche qu'il a déjà effectuée.

D'un autre côté les situations de vie réelle sont multiples. D'ailleurs John Hills en a choisi quatre. Dans cette recherche il s'agira de niveau d'aspiration professionnelle. Nous verrons dans la description des sujets la raison de ce choix. Ce niveau d'aspiration professionnelle peut se définir comme la mesure des buts que le sujet se propose d'atteindre dans une activité ou un secteur d'activités dans lequel il s'engage pour l'avenir et qui sera son gagne-pain.

Les définitions ainsi posées nous amènent à formuler notre problème ainsi, à savoir s'il y a indépendance entre les résultats obtenus dans une tâche du niveau d'expectation et les mesures du niveau d'aspiration professionnelle.

Pour résoudre ce problème nous tâcherons de vérifier les hypothèses suivantes:

1^o il y a indépendance entre les mesures du niveau d'expectation obtenues dans une tâche de calcul mental et celles du niveau d'aspiration professionnelle exprimées par le choix d'un brevet d'enseignement chez les étudiantes d'écoles normales de Montréal.

2^o il y a indépendance entre les mesures du niveau d'expectation obtenues dans une tâche d'encerclement de lettres et celles du niveau d'aspiration professionnelle exprimées par le choix d'un brevet d'enseignement chez les étudiantes d'écoles normales de Montréal.

3° il y a indépendance entre les mesures du niveau d'expectation obtenues dans une tâche de calcul mental et celles du niveau d'aspiration professionnelle exprimées par la classification de profession en ordre de prestige social chez des étudiantes d'écoles normales de Montreal.

4° il y a indépendance entre les mesures du niveau d'expectation obtenues dans une tâche d'encerclement de lettres et celles du niveau d'aspiration professionnelle exprimées par la classification de professions en ordre de prestige social chez des étudiantes d'écoles normales de Montréal.

Ces quatre hypothèses nous permettront de voir si l'ambition professionnelle suit la même direction que l'ambition dans nos tâches expérimentales au moins chez les normaliennes de Montréal.

CHAPITRE II

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

1. Les Sujets.

Pour l'étude du problème proposé plus haut, les sujets ont été choisis dans des écoles normales. Ce chapitre en présentant les sujets, expliquera les raisons de leur choix. Ensuite les procédures utilisées seront exposées.

La raison fondamentale de ce genre de population nous vient de l'organisation même des écoles normales. Dans la province de Québec les jeunes filles qui se destinent à la profession d'institutrice doivent posséder un des trois brevets d'enseignements décernés par le Département de l'Instruction Publique: soit le Brevet A, B ou C. Ces brevets n'ont pas tous la même valeur. Le brevet C accordé après une année d'étude n'est reconnu que par les Commissions Scolaires des régions rurales ou semi-rurales, où les salaires et les conditions de travail sont les plus bas. Le brevet B exige deux années d'étude et permet à son porteur d'enseigner dans la Métropole pour les classes primaires. Enfin le brevet A ouvre les portes des classes secondaires permettant un salaire plus élevé et la possibilité de parvenir un jour à un poste de commande.

Il est intéressant de noter que la tradition a montré qu'une élève inscrite à un brevet inférieur ne passait jamais

à la fin de ce stage à un brevet supérieur. Cette situation est explicable car ce changement de brevet imposait à la candidate passant d'une section à l'autre, du travail supplémentaire étant donné les différences existant dans le programme des deux premières années du Brevet A et de celles du Brevet B.

Il y a quand même une exception à cette règle pour les élèves du brevet C qui peuvent maintenant passer au brevet B sans perdre de temps en suivant les cours de ce dernier brevet soit durant une année à plein temps soit encore durant trois ans à temps partiel.

Cette explication montre que le choix du brevet d'enseignement peut être une mesure du niveau d'aspiration professionnelle. Quelle que soit la motivation ou les influences qui déterminent une jeune fille à prendre un brevet ou l'autre, celle qui choisit le brevet A manifeste un choix professionnel plus élevé puisqu'elle aura dans son travail la possibilité d'avoir une meilleure rémunération, des conditions de travail plus intéressantes, des chances d'avancement plus rapide et le droit d'espérer un poste de sous-directrice ou de directrice d'école. D'un autre côté les élèves des brevets inférieurs se condamnent à conserver les postes inférieurs à plusieurs points de vue.

Ces élèves des trois brevets sont en totalité des filles. Cela s'explique du fait que le même système des brevets n'existe

pas à Montréal pour les garçons. Seul le brevet A leur est possible. D'ailleurs dans le reste de la province il n'existe aucune école décernant le brevet C aux hommes.

Sept classes d'élèves venant de trois écoles normales différentes ont subi l'expérimentation. La première école a fourni une classe de 17 élèves du brevet C et une classe de 31 élèves du brevet B. La deuxième école a disposé de deux classes du brevet A comprenant 32 et 40 élèves respectivement et deux classes du brevet B avec 31 et 33 élèves. Enfin la troisième école a fourni une classe du brevet C avec 29 étudiantes. Donc originellement 203 élèves se sont prêtées à l'expérimentation. Cependant dans l'analyse des résultats 169 sujets seulement sont étudiés. D'abord une classe complète du brevet B a été enlevée parce que l'administration des tâches dans cette classe n'a pas été identique à celle des autres classes. Ensuite dans le reste de l'échantillon trois élèves n'ont pas répondu à toutes les questions de telle sorte qu'il est impossible de les comparer avec les autres. En définitive, l'échantillon comprend deux classes de chaque brevet totalisant 62 sujets au brevet A, 61 au brevet B et 46 au brevet C. (cf. Tableau I - Les Sujets de l'expérimentation).

L'âge moyen de cette population était de 19 ans et 3 mois pouvant varier de 16 ans 7 mois à 24 ans 2 mois. Toutes ces élèves avaient fait leur 11e année scolaire seulement.

Tableau I.- Les sujets de l'expérimentation répartis
par brevets et par écoles.

Ecoles	Brevet A N:61	Brevet B N:62	Brevet C N:46	Total N:169
I	40 21	33		94
II		29	17	46
III			29	29

2. Procédures.

Dans chacune des classes le même examen a été administré. Une heure complète était laissée à la discrétion des examinateurs, ce qui était plus que suffisant. Pendant ce temps chaque sujet avait entre ses mains un cahier de dix pages que l'on peut trouver dans le premier appendice.

Dans ce cahier il y avait une page d'introduction servant à expliquer que le travail demandé était destiné à vérifier des données et des résultats d'une recherche scientifique en psychologie de l'éducation. Cette même introduction demandait l'entière collaboration de tous, particulièrement quant à l'attention, à l'obéissance aux directives et à l'honnêteté. Enfin dans la même page, on assurait les étudiantes de la conservation la plus parfaite de l'anonymat.

Le reste du cahier était divisé en trois grandes parties. La première donnait les directives et les espaces nécessaires pour inscrire les résultats d'une épreuve de niveau d'expectation: le calcul mental. Il s'agissait de trois séries de dix additions à résoudre mentalement. Chaque addition possédait cinq nombres composés alternativement de deux et de un chiffre. Après avoir lu lentement les directives que les étudiantes pouvaient suivre sur leur propre cahier, l'expérimentateur donnait la première série au rythme suivant: entre neuf et dix secondes pour chaque addition puis attendant la quinzième seconde pour commencer la deuxième addition.

L'expérimentation continuait de même jusqu'à la dixième opération inclusivement pendant qu'un assistant surveillait pour éviter que les étudiantes écrivent les chiffres comme aide-mémoire.

La série terminée, l'expérimentateur donnait les dix réponses permettant aux élèves de corriger elles-mêmes leur travail. Pour connaître les élèves qui à ce moment auraient pu inscrire la bonne réponse afin d'augmenter les résultats de leur performance, sur les dix réponses, trois étaient fausses. Comme les sujets ignoraient ce point, le fait de se mettre une bonne réponse dans ces cas était la preuve de malhonnêteté.

Une fois le travail corrigé, chaque élève avait à exprimer un niveau d'expectation en répondant à la question suivante: "Mettez dans la parenthèse à gauche, le nombre de réponses que vous pensez avoir bonnes la prochaine fois." Deux autres épreuves identiques quant à l'administration suivaient cette première.

Le choix d'une telle tâche pour mesurer le niveau d'expectation a été fait d'abord parce que déjà dans des travaux antécédents, le calcul et particulièrement le calcul mental avait été utilisé. C'est le cas des travaux de Francine Robaye¹ par exemple. De plus, cette épreuve possédait les meilleures corrélations avec d'autres tâches employées.

¹ Francine Robaye, Niveaux d'Aspiration et d'Expectation, Paris, Presses Universitaires de France, 1957, p. 24.

Ainsi Francine Robaye² a trouvé une corrélation de .55 avec une tâche motrice: l'enfilage de perles, de .52 avec une tâche intellectuelle: le code. Enfin étant d'administration collective, le calcul mental permettait d'utiliser plus de sujets.

Les additions elles-mêmes étaient de trois sortes. Il y avait trois additions impossibles parce que des mauvaises réponses étaient données à la correction. Quatre autres étaient relativement faciles et trois plus difficiles, cela pour éviter que les sujets aient soit le maximum soit le minimum. Si le minimum était trouvé, le sujet ne pouvait avoir un niveau d'expectation inférieur, et si le maximum était possible un niveau d'expectation supérieur devenait impossible.

La mesure de la difficulté des additions a été trouvée dans une pré-expérimentation. Six élèves de l'école normale d'Ottawa, deux premières de classes, deux moyennes, et deux plutôt faibles ont servi à cette pré-expérimentation. Un grand nombre d'additions leur fut données dans les mêmes conditions d'administration à l'exception du fait que c'était en dehors des heures de classe. Les problèmes réussis par cinq étudiantes sur six étaient jugés faciles et ceux réussis par une ou deux seulement étaient jugés difficiles.

De cette pré-expérimentation dix problèmes étaient conservés et revenaient dans les 3 séries mais après quelques

2 Francine Robaye, Op. Cit., p. 30.

changements dans l'ordre des problèmes, et dans l'ordre des nombres à l'intérieur des problèmes. D'ailleurs dans la pré-expérimentation les six étudiantes d'Ottawa avaient aussi leurs problèmes dans l'ordre utilisé pendant l'expérimentation pour chaque série.

La deuxième tranche de l'expérimentation était encore une tâche pour mesurer le niveau d'expectation. Il s'agissait de trois textes de douze lignes composées de lettres variées et sans ordre, parmi lesquelles une revenait six fois la ligne. Le travail consistait à encercler cette lettre qui, en l'occurrence était un "o" pour la première épreuve, un "c" pour la seconde et un "r" pour la dernière. Comme correction les étudiantes n'avaient qu'à compter le nombre de lignes terminées dans les trente secondes qui avaient été mises à leur disposition pour ce travail. Après chaque correction l'expérimentateur demandait d'exprimer un niveau d'expectation en ces termes: "Marquez dans la parenthèse à gauche le nombre de lignes que vous pensez pouvoir faire la prochaine fois."

La dernière partie de l'expérience consistait en un questionnaire de deux pages. Le problème le plus important de ce questionnaire était de mettre par ordre de prestige social une liste de vingt professions et métiers féminins. Cette liste dans laquelle se trouvait le terme institutrice donnait une mesure possible du niveau d'aspiration professionnelle. Plus la profession d'institutrice était élevée dans la liste,

plus le prestige de cette profession était considéré fort et alors plus le niveau d'aspiration professionnelle du sujet était haut.

Cette mesure du niveau d'aspiration professionnelle possède comme base théorique plusieurs études sociologiques et psychologiques. Nous avons par mode d'exemple l'étude de Joseph Stubbins qui nous dit:

"We may visualize occupations as stretched along the prestige scale from, let us say, that of United States President to penitentiary inmate. The level of vocational aspiration refers to the point on such a scale that the individual considers his ambition."³

Toutefois le terme prestige social d'une profession n'était pas défini dans les directives sinon par les mots: "la profession la plus considérée." Si la définition de prestige n'a pas été mieux expliquée cela est dû à la raison suivante. Toute explication des termes amenait un critère objectif qui aidait le sujet à évaluer le prestige de sa propre profession autrement que selon son ambition ou son aspiration professionnelle.

Plusieurs autres questions accompagnaient celle du prestige. Ces questions avaient pour but de déterminer le milieu socio-économique du sujet, les degrés d'études obtenus ou à obtenir et autres informations de ce genre sur le sujet,

3 J. Stubbins, The Relationship Between Level of Vocational Aspiration and Certain Personal Data: A Study of Some Traits and Influences Bearing on the Prestige Level of Vocational Choice, dans Genetic Psychology Monographs, vol. 41, no. 2, livraison de mai 1950, p. 333.

cela, pour le mieux connaître et ainsi pour mieux apprécier les résultats.

Pour resumer, cette procedure fournissait deux mesures du niveau d'expectation et deux mesures du niveau d'aspiration professionnelle, c'est-à-dire dans le premier cas le calcul mental et l'encerclage de lettres, dans le second cas le brevet choisi et le prestige social de la profession d'institutrices.

CHAPITRE III

LES DONNEES ET LEUR TRAITEMENT STATISTIQUES.

Le problème à résoudre ayant été nettement délimité, le choix des sujets et des procédures ayant été exposé, il est bon de voir la manière dont les résultats ont été relevés et la façon dont ils peuvent être traités.

1. Les Données Obtenues.

Les réponses des sujets aux différentes procédures s'exprimaient de manières diverses selon la tâche qu'il leur était demandée. Quels sont ces genres de réponses et comment sont-ils considérés?

Dans les tâches du niveau d'expectation chaque sujet a donné trois mesures de son habilité et trois expressions de son aspiration et cela tant dans le calcul mental que dans l'encerclement des lettres.

Cette aspiration exprimée par le sujet est-elle le niveau d'expectation? C'est sûrement une manifestation de son niveau d'expectation mais cette mesure est influencée à la fois par le trait de personnalité qu'est l'ambition et par l'habilité du sujet dans la performance antécédente. Or dans un tel cas si nous avons plusieurs sujets à comparer il faut que tous possèdent exactement la même habilité pour que la comparaison ait rapport au trait de personnalité. Pourtant les

sujets n'ont pas tous la même habilité, il faut donc prendre une autre mesure du niveau d'expectation qui elle serait indépendante de l'habilité.

Cette autre mesure pourrait être la différence entre le niveau exprimé par le sujet et sa performance antérieure. Ainsi un individu est considéré non pas comme habile ou inhabile mais comme aspirant à réussir tant de plus ou de moins que sa dernière performance.

Cette façon de mesurer la hauteur du niveau d'expectation n'est pas nouvelle. Elle a été utilisée dans presque toutes les expériences antécédentes. Qu'on ne réfère à mode d'exemple au travail de Kurt Lewin¹ où il exprime clairement le schème d'une expérience classique du niveau d'expectation: performance, expression d'un niveau et différence entre ces deux mesures.

Ici on peut se demander jusqu'à quel point est valide la mesure d'un niveau d'expectation basée sur une expression verbale par le sujet. Jusqu'à ce jour outre cette façon verbale de connaître l'expectation du sujet il n'y avait que la possibilité de faire choisir dans une série de tâches graduées par ordre de difficulté celle que le sujet croit pouvoir réussir. Une ou l'autre de ces manières sont déterminées par les mêmes facteurs et ne changent rien quant à la validité car toutes

¹ K. Lewin, et al: Level of Aspiration dans J. McV. Hunt, Personality and Behavior Disorders, New York, The Ronald Press, 1942, p. 334.

deux sont des expressions subjectives de l'expectation.

De toute façon selon Kurt Lewin² la méthode utilisée dans cette recherche reste la seule vraiment utilisable et il l'exprime de cette façon:

Today one of the best methods of determining the level of aspiration, the ideal goal or the level of expectation is, as a rule, the direct expression of the subject.

Ainsi selon cette méthode on trouve trois différences ou trois niveaux d'expectation pour le calcul mental et trois autres pour l'encerclement de lettres.

Dans ce rapport la moyenne de ces trois niveaux a été utilisée comme étant la mesure du niveau d'expectation du sujet pour chacune des tâches. Le fait d'utiliser la moyenne de trois mesures plutôt qu'une seule mesure permet au sujet de prendre conscience d'une possibilité d'apprentissage et ainsi d'exprimer une aspiration qui soit une mesure de son ambition dans la tâche donnée. La moyenne permet en outre de connaître plus justement l'ambition puisqu'elle pondère la première mesure souvent produite dans une seconde d'impulsivité ou de découragement et qui n'est pas la situation normale de l'individu.

Ainsi ces moyennes qui seront appelées niveaux d'expectation peuvent être positives ou négatives et sont une mesure continue.

2 K. Lewin, Op. Cit., p. 336.

Contrairement à ces mesures, celles du niveau d'aspiration professionnelle ne sont pas continues.

D'abord, comme cela fut expliqué dans le chapitre précédent alors que les sujets furent présentés, le choix d'un brevet d'enseignement est une mesure de l'aspiration professionnelle. Cette mesure n'exprime que trois classes, l'une ayant un niveau d'aspiration professionnelle plus élevé que l'autre.

A côté de cette mesure, il en existe une autre exprimée par la classification de vingt professions féminines par ordre de prestige social. Comme nous l'avons vu, plus la profession d'un individu possède de prestige social dans son esprit, plus cette personne a un niveau d'aspiration professionnelle élevé. Pour nos sujets la profession d'institutrice qu'ils ont choisie en s'inscrivant dans une école normale pouvait posséder un rang de un à vingt dans la liste.

Ainsi dans la présente recherche, il s'agit de comparer les mesures continues du niveau d'expectation avec les mesures discontinues du niveau d'aspiration professionnelle.

2. Statistiques Utilisées.

Avec le genre de données obtenues par l'expérimentation beaucoup de traitements statistiques deviennent inutilisables alors que le chi deux se prêtait bien pour l'analyse des résultats.

Parmi les différentes méthodes de corrélation il faut exclure à la base toutes celles qui nécessitent la distribution normale des scores. En effet certaines de nos mesures comme le niveau d'expectation en calcul mental semble se distribuer selon la courbe normale alors que d'autres comme celle donnée par la classification de professions par prestige social se distribue selon une courbe linéaire décroissante.

Deuxièmement les scores que les différentes tâches nous fournissent ne sont pas tous continus et n'ont pas la même unité de base d'une tâche à l'autre. Ainsi directement ces scores ne sont pas comparables. Cependant ces scores permettent d'établir des rangs déterminant la hauteur des niveaux d'expectation et d'aspiration professionnelle. Il existe plusieurs corrélations de rang connues, comme celles de Spearman, de Pearson ou Kendall. Mais l'utilisation de celles-ci s'avérait très difficile du fait que plusieurs rangs possèdent un trop grand nombre de sujets. Malgré l'existence de correction qui existe pour pondérer quand plusieurs sujets possèdent le même rang, la validité de ce traitement statistique reste douteuse d'autant plus que dans certains rangs il y aurait plus de seize sujets.

Il existe un traitement statistique qui n'est pas infirmé par les deux objections exposées plus haut: c'est le chi deux. Un des avantages du chi deux c'est de rendre possible l'analyse de données différentes dans un même test de signification. Ainsi ce traitement statistique indiquera s'il y a

indépendance ou non entre les niveaux d'expectation et les niveaux d'aspiration professionnelle en montrant si ce sont les mêmes sujets qui possèdent un haut niveau dans les différentes mesures.

Ainsi pour ce test statistique la formule s'exprime de cette façon:

$$x^2 = \sum \left[\frac{(f_o - f_e)^2}{f_e} \right]$$

f_e signifiant la fréquence théorique et f_o la fréquence obtenue.

CHAPITRE IV

LES RESULTATS ET LEUR ANALYSE.

Après avoir posé le problème dans son contexte historique, et avoir décrit les sujets et les procédures utilisées, le chapitre précédent indiquait le genre des données obtenues et le traitement statistique utilisable.

Il s'agit maintenant de connaître comment apparaissent ces données une fois comparées et ce qu'elles veulent dire réellement.

1. Les Résultats.

Il importe d'obtenir la valeur du chi deux pour chacune des mesures du niveau d'expectation en combinaison avec chacune des mesures du niveau d'aspiration professionnelle.

Pour tous nos calculs les fréquences théoriques sont supérieures à 5.57. A titre d'exemple nous donnons au Tableau II la table de contingence pour trouver le chi deux vérifiant l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation obtenu au calcul mental et le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par la classification de professions par ordre de prestige social pour les sujets du Brevet A.

Utilisant cette table et les autres établies de la même façon pour chacune des mesures des niveaux d'expectation et d'aspiration professionnelle nous avons obtenu les résultats suivants: comparant les mesures du niveau d'expec-

Tableau II.- La table de contingence pour trouver le chi deux vérifiant l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation obtenu au calcul mental et le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par la classification de professions par ordre de prestige social, pour les sujets du Brevet A.

EXPECTATION	ASPIRATION				Total
	1-2	3-4	5-6	7 et plus	
Moins que 2	9	6	7	8	30
2 et plus	10	9	8	4	31
Total	19	15	15	12	61

tation par le calcul mental et celles du niveau d'aspiration professionnelle par la classification de professions en ordre de prestige social, le chi deux pour les étudiantes du Brevet A est de 3.192. Avec un degré de liberté de 3 la table demande un chi deux au moins à 7.8151 pour être significatif à un niveau de 5% de probabilité. Puisqu'il est impossible de la rejeter on se doit de tolérer l'hypothèse d'indépendance des deux mesures. Pour les étudiantes du Brevet B le chi deux est de 1.211. Ayant deux degrés de liberté la table demande à un niveau de confiance de 5%, 5.991. Encore ici on doit tolérer l'hypothèse d'indépendance. Chez les étudiantes du Brevet C, le chi deux est de 7.78 et la table, avec un degré de liberté exige au moins 3.84 avec une probabilité de 5%. Dans ce dernier cas, le minimum étant atteint, nous pouvons écarter l'hypothèse d'indépendance des deux mesures. Enfin si nous prenons ensemble les élèves de tous les Brevets, le chi deux donne 18.122 et la table exige avec sept degrés de liberté un minimum de 14.067 pour être significatif à un niveau de probabilité de 5%. Il faut donc rejeter l'hypothèse d'indépendance des mesures. Tous ces résultats sont compilés au Tableau III.

La deuxième étape de nos calculs a montré que les chi deux venant des mesures du niveau d'expectation obtenues par l'encerclement de lettres et de celles du niveau d'aspiration professionnelle obtenues par la classification de professions en ordre de prestige social, ne sont pas significatifs et nous

Tableau III.- Les chi deux pour vérifier l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation obtenu au calcul mental et le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par la classification de professions par ordre de prestige social pour les sujets pris par brevet et tous ensemble.

Sujets	Nombre	Chi deux	d_1
Brevet A	61	3.192	3
Brevet B	62	1.211	2
Brevet C	46	7.78 ^a	1
Tous	169	18.122 ^a	7

a Chi deux significatif à .05

permettent de tolérer l'hypothèse d'indépendance.

En effet comme on le voit au Tableau IV, pour les étudiantes du Brevet A le chi deux est de 2.115 alors que la table demande avec trois degrés de liberté un chi deux de 7.8151 à un niveau de probabilité de 5%. Les mesures pour les étudiantes du Brevet B ont données un chi deux de 0.439 et la table exigeait un minimum de 5.991 à un niveau de 5% de probabilité alors que nous avons deux degrés de liberté. Pour les étudiantes du Brevet C le chi deux est de 1.91 avec un degré de liberté alors que la table indique comme minimum à 5% de confiance 3.84. Enfin avec tout l'échantillon, le chi deux est de 8.806 avec 7 degrés de liberté alors que la table, toujours à un niveau de probabilité de 5%, demandait un minimum de 14.067.

La troisième étape de nos calculs utilise une nouvelle mesure du niveau d'aspiration professionnelle: celle indiquée par le choix du brevet d'enseignement, avec les différentes mesures du niveau d'expectation. Les chi deux obtenus ne sont pas significatifs et nous permettent de tolérer l'hypothèse d'indépendance entre les mesures comparées.

En effet pour cette mesure du niveau d'aspiration professionnelle et la mesure du niveau d'expectation prises par le calcul mental le chi deux avec quatre degrés de liberté est de 4.145 et la table pour un niveau de confiance de 5% demande 9.49. En utilisant les mesures du niveau d'expectation prises à l'encerclement de lettres au lieu du calcul mental, le chi

Tableau IV.- Les chi deux pour vérifier l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation obtenu à l'encerclement de lettres et le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par la classification des professions par ordre de prestige social pour les sujets pris par brevet et tous ensemble.

Sujets	Nombre	Chi deux	d_1
Brevet A	61	2.115	3
Brevet B	62	0.439	2
Brevet C	46	1.91	1
Tous	169	8.806	7

deux est de 5.362 avec quatre degrés de liberté alors que la table exige un minimum de 9.49 à un niveau de probabilité de 5%.

Le Tableau V qui donne ces résultats indique aussi le chi deux vérifiant l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par le choix des brevets d'enseignement et les différentes mesures du niveau d'expectation mais après avoir exclu de l'échantillon les étudiantes du Brevet C. Une telle procédure est nécessaire car il est possible de mettre en doute le choix du Brevet C comme mesure du niveau d'aspiration professionnelle. En effet, certaines élèves du Brevet C ont la possibilité de passer au Brevet B et de plus le département de l'Instruction Publique tente de faire disparaître ce Brevet C. Ainsi dans certaines de nos écoles qui ont fourni l'échantillon le brevet C n'existait plus. Les élèves avec le plus bas niveau d'aspiration professionnelle devaient prendre le Brevet B alors que dans une autre école elles se seraient inscrites au Brevet C.

Cependant, même en excluant les étudiantes du Brevet C, les chi deux ne sont pas plus significatifs et permettent de tolérer l'hypothèse d'indépendance entre nos niveaux d'aspiration professionnelle et d'expectation tels que mesurés dans cette étape. En effet le chi deux vérifiant l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par le choix entre les brevets A et B et le niveau d'expectation trouvé par le calcul mental, est de 2.837 avec 2 degrés

Tableau V.- Les chi deux pour vérifier l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'aspiration professionnelle mesuré par le choix du brevet d'enseignement et les niveaux d'expectations pour tous les sujets pris ensemble et pour ceux des brevets A et B.

Mesures Obtenues par	Nombre de sujets	Chi deux	d_1
Les Brevets A,B,C et le calcul mental	169	4.145	4
Les Brevets A,B,C et l'encerclement de lettres	169	5.362	4
Les Brevets A,B et le calcul mental	123	2.837	2
Les Brevets A,B et l'encerclement de lettres	123	4.883	2

de liberté et la table demande à un niveau de probabilité de 5% un minimum de 5.991. Quand au lieu du calcul mental, on utilise l'encerclement de lettres, le chi deux est de 4.883 avec 2 degrés de liberté et la table exige au moins 5.991 à un niveau de confiance de 5%.

Pour resumer nos trois étapes nous pouvons dire que nous pouvons tolérer l'hypothèse d'indépendance entre les mesures du niveau d'aspiration professionnelle et celles du niveau d'expectation dans la plupart des cas. L'exception existe quand nous utilisons ces deux mesures le calcul mental et le prestige social de professions chez les étudiantes du Brevet C.

Le fait qu'il y ait une exception incite à se poser une question à savoir s'il y a indépendance ou non entre chacune des deux mesures du niveau d'aspiration professionnelle et aussi du niveau d'expectation. Le Tableau VI donne une réponse à cette question. Entre les mesures du niveau d'expectation, avec deux degrés de liberté, le chi deux est de 32.44 et la table exige à un niveau de confiance de 5% un minimum de 5.991. On doit donc rejeter l'hypothèse d'indépendance de ces mesures. Entre les mesures du niveau d'aspiration professionnelle avec douze degrés de liberté le chi deux est de 11.32 et la table demande à un niveau de probabilité de 5% 21.03. Dans ce cas il faut tolérer l'hypothèse d'indépendance entre nos deux mesures.

Tableau VI.- Les chi deux pour vérifier l'existence d'une différence significative entre les deux mesures du niveau d'expectation et aussi entre les deux mesures du niveau d'aspiration professionnelle.

Item	Nombre	Chi deux	d_1
Niveaux d'expectation	169	32.44	2
Niveaux d'aspiration professionnelle	169	11.32	12

De tels résultats doivent être discutés et c'est ce qui suit dans la deuxième partie de ce chapitre.

2. Discussion des résultats.

Après avoir donné les résultats, la première question qui se pose est de savoir si les hypothèses sont vérifiées. Ensuite la critique de certains détails s'impose pour enfin tirer quelques conclusions.

La première hypothèse à savoir qu'il y a indépendance entre les mesures du niveau d'expectation obtenues dans une tâche de calcul mental et celles du niveau d'aspiration professionnelle exprimées par le choix d'un brevet d'enseignement chez les étudiantes d'écoles normales de Montréal est à tolérer. En effet aucun des chi deux n'étant significatif il est impossible de rejeter l'hypothèse.

La deuxième hypothèse qui est sensiblement la même que la précédente à l'exception que la tâche de calcul mental a été remplacée par une tâche d'encerclement de lettres est aussi tolérer car encore là aucun chi deux n'a atteint la valeur minimum pour être significatif.

La troisième hypothèse à savoir qu'il y a indépendance entre les mesures du niveau d'expectation obtenues dans une tâche de calcul mental et celles du niveau d'aspiration professionnelle exprimées par la classification en ordre de prestige social chez les étudiantes d'écoles normales de Montréal ne peut être tolérée qu'en partie. Comme on le voit au Tableau III quand on utilise l'échantillon total ou encore les étudiantes du Brevet C il faut rejeter l'hypothèse d'indépendance.

Et si l'on emploie soit les élèves du Brevet A, soit celles du Brevet B, on peut tolérer l'hypothèse.

Il est à remarquer que l'échantillon pris parmi les élèves du Brevet C n'a que quarante-six sujets, ce qui ne représente qu'environ le quart de l'échantillon total. Ne serait-il pas possible de croire que le petit nombre de sujets serait à l'origine du résultat différent obtenu avec cet échantillon? Dans le cadre de notre expérience nous ne trouvons pas les éléments nécessaires pour répondre à cette question.

Enfin la dernière hypothèse soutient qu'il y a indépendance entre le niveau d'expectation obtenu dans une tâche d'encerclement de lettres et le niveau d'aspiration professionnelle exprimé par la classification de professions en ordre de prestige social. Cette hypothèse doit être tolérée car aucun des chi deux n'est significatif.

En résumé, sauf pour une exception, l'hypothèse d'indépendance entre le niveau d'expectation et le niveau d'aspiration professionnelle doit être tolérée. Il serait donc pour le moins téméraire de généraliser de la situation de laboratoire à une situation de vie réelle.

Avant de tirer les conclusions il y a un problème à discuter à savoir comment se fait-il que nos deux tâches pour mesurer le niveau d'aspiration professionnelle pourraient être indépendantes? Il y a des réponses intéressantes sur un plan théorique. En effet il est possible que nos tâches mesu-

rent des facettes différentes du niveau d'aspiration professionnelle. L'analyse de chacune de nos tâches peut montrer une différence entre les facteurs qui influencent la hauteur du niveau d'aspiration. D'abord ce qu'il y a de commun dans nos deux tâches c'est le facteur ambition. Cependant l'expression de cette ambition n'est pas la même dans le choix d'un Brevet d'enseignement et dans la classification de professions. Le choix d'un Brevet dépend de la longueur des études, de conditions financières, de capacités intellectuelles, d'influence parentale et aussi des Brevets que donne l'école la plus rapprochée du domicile de l'étudiante. L'ensemble de ces facteurs donne à un sujet un niveau d'aspiration qui peut être différent de celui découvert par la classification de professions en ordre de prestige social. En effet dans le cas de la classification, l'information sur les professions, le milieu social de l'étudiante, son éducation, etc. jouaient et cela sans l'apport des conditions financières et des capacités intellectuelles par exemple. Ainsi peut s'expliquer qu'un même sujet exprime différents niveaux d'aspiration professionnelle selon les tâches et cela à cause de la multiplicité des facteurs qui sont à l'origine de la formation d'un niveau d'aspiration professionnelle d'un sujet.

Ces quelques remarques démontrent la nécessité qu'il y aurait de mieux définir le niveau d'aspiration pour pouvoir trouver les mesures qui tiennent compte de tous les

aspects de ce niveau.

Un second problème est de savoir si nos résultats infirment ou confirment les travaux antécédents sur le niveau d'aspiration. Quoique cette recherche semble défendre la généralisation à partir d'une situation de laboratoire, les restrictions apportées par la multiplicité des facteurs à l'origine du niveau d'aspiration professionnelle ne permettent pas d'infirmer d'une façon absolue les travaux antérieurs. De plus, nos calculs statistiques ne nous permettent que de tolérer l'hypothèse d'indépendance sans toutefois la prouver. Toutefois nos résultats rendent très imprudentes les généralisations du niveau d'expectation au niveau d'aspiration professionnelle.

CONCLUSION

Il convient, avant de tirer les conclusions qui s'imposent, de se remettre en esprit l'objectif proposé. Le but de cette expérience était de vérifier l'existence d'un rapport entre une situation expérimentale: la mesure du niveau d'expectation, et une situation de vie réelle: la mesure du niveau d'aspiration professionnelle. Plus précisément les hypothèses stipulaient qu'il y a indépendance entre les deux situations.

Pour atteindre cet objectif une expérimentation en trois phases fut administrée à 169 étudiantes d'écoles normales dont 61 étaient inscrites pour l'obtention du brevet A, 62 pour le brevet B et 46 pour le brevet C. La première phase consistait à exprimer par trois fois son expectation après avoir fait une série d'additions par calcul mental. La seconde phase exigeait encore l'expression de trois niveaux d'expectations, chacun après une tâche d'encerclement de lettres. Enfin dans la dernière phase, il s'agissait de remplir un questionnaire dont l'élément principal était la classification de vingt professions féminines par ordre de prestige social.

Après avoir choisi le chi deux pour traiter les données obtenues par l'expérimentation, les résultats dans presque tous les cas demandaient de tolérer l'hypothèse d'indépendance entre les deux situations mesurées.

Les conclusions à tirer de cette expérience sont les

suivantes :

1° Les travaux antécédents ne sont infirmés d'aucune manière par nos résultats, mais on ne peut pas parler de confirmation.

2° Il serait très imprudent de généraliser pour une situation de vie réelle à partir de tâches expérimentales sur le niveau d'expectation sans vérifier l'exacte relation qui existe entre les deux situations.

3° Il serait nécessaire d'étudier toutes les facettes du niveau d'aspiration et du niveau d'expectation qui sont encore ignorées.

4° Il serait nécessaire de perfectionner les instruments pour mesurer le niveau d'expectation comme le niveau d'aspiration d'ailleurs.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Frank, J.D., Individual Differences in Certain Aspects of the Level of Aspiration, dans American Journal of Psychology, vol. 47, no 1, livraison de janvier 1935, p. 119-128.

L'auteur nous a fourni la notion de niveau d'expectation qui pour lui et les Américains en général est appelé level of aspiration.

Guérin, Françoise, Tests et Expériences de Niveau d'Aspiration, dans Revue de Psychologie Appliquée, vol. 8, no. 1, livraison de janvier 1958, p. 37-89, et vol. 8, no. 3, livraison de juillet 1958, p. 221-248.

Etude critique et comparative de la notion du niveau d'aspiration ainsi que des procédures et des résultats obtenus dans les recherches faites depuis 1930.

Hills, J., The Measurement of Levels of Aspiration, dans The Journal of Social Psychology, vol. 41, no. 2, livraison de mai 1955, p. 221-229.

Comparaison entre le niveau d'aspiration dans une situation de laboratoire et les niveaux d'aspiration social professionnel, académique et économique. L'auteur a trouvé des différences significatives.

Lewin, K., et al, Level of Aspiration, dans J.McV. Hunt, Personality and Behavior Disorders, New York, The Ronald Press, 1942, p. 333-378.

L'auteur nous donne le schème expérimental d'une expérience du niveau d'expectation et les facteurs qui influencent la formation de ce niveau chez un individu.

Ricciuti, H.N., A Review of Procedural Variations in Level of Aspiration Studies, San Antonio, Texas, Research Bulletin, 51-24 of Human Resources Research Center, 1951, 12 p.

Avec une bonne bibliographie, l'auteur expose et compare les différentes procédures utilisées dans les recherches sur le niveau d'expectation.

Robaye, Francine, Niveaux d'Aspiration et d'Expectation, Paris, Les Presses Universitaires de France, 1957, VIII - 222 p.

Nous trouvons la dissociation des termes niveaux d'aspiration et niveau d'expectation et la comparaison entre ces deux notions.

Rotter, J.B., Level of Aspiration as a Method of Studying Personality, Partie I, A Critical Review of Methodology, dans Psychological Review, vol. 49, no. 5, livraison de septembre 1942, p. 463-474, Partie II, Development and Evaluation of a Controlled Method, dans Journal of Experimental Psychology, vol. 31, no. 5, livraison d'octobre 1942, p. 410-422.

L'auteur fait la critique des procédures utilisées dans les expériences du niveau d'expectation et présente une méthode avec des directives très précises.

Schultz, O.G., et H.N. Micciuti, Level of Aspiration Measures and College Achievement, dans Journal of General Psychology, vol. 51, no. 2, livraison d'octobre 1954, p. 267-275.

Les auteurs comparent le niveau d'expectation dans une tâche expérimentale avec le niveau d'aspiration pour les examens scolaires. Ils ont obtenu beaucoup de différences significatives.

Stubbins, J., The Relationship Between Level of Vocational Aspiration and Certain Personal Data: A Study of Some Traits and Influences Bearing on the Prestige Level of Vocational Choice, dans Genetic Psychology Monographs, vol. 41, no. 2, livraison de mai 1950, p. 327-409.

L'auteur nous a fourni une définition du niveau d'aspiration professionnelle et a posé le problème de la généralisation des mesures du niveau d'expectation.

APPENDICE 1

LE CAHIER D'EXPLRIMENTATION

1960-1961

EXPERIMENTATION

ECOLES NORMALES CARDINAL LEGER
IGNACE BOURGET
NOTRE DAME

IMPORTANT: NE PAS OUVRIR CE CAHIER AVANT QUE CELA VOUS
SOIT DEMANDE. NE JAMAIS REGARDER PLUS LOIN
QUE LA PAGE SUR LAQUELLE VOUS TRAVAILLEZ.

Ce cahier est la propriété de:

René Piotte,
Ecole de Psychologie,
Université d'Ottawa,
135, rue Wilbrod,
Ottawa, Ont.

NE PAS OUVRIR CE CAHIER AVANT QU'ON VOUS LE DISE S.V.P.

N.B. NE TOURNEZ PAS LA PAGE AVANT QU'ON VOUS LE DEMANDE.

Mesdemoiselles,

Les autorités du Département de l'Instruction publique, ainsi que celles de votre école ont bien voulu mettre la prochaine heure de cours à la disposition de la recherche scientifique.

Dans le cas présent, il s'agit d'une recherche en psychologie de l'éducation. Vous savez que dans tout travail scientifique il est nécessaire de vérifier les données et les résultats par une expérimentation. Pour nous, ce travail d'expérimentation se fait dans différentes écoles normales de la Province de Québec.

Votre participation à ce travail est tout à fait anonyme. Vous n'avez pas à donner votre nom, et votre copie parmi des centaines d'autres venant de plusieurs écoles ne peut-être identifiée. Ainsi, on vous demande la plus grande SINCÉRITÉ et la plus grande OBEISSANCE aux directives qui vous seront données. Si parmi vous il y a tricherie ou désobéissance aux directives, cette recherche perdra toute valeur scientifique et ce sera une année de travail inutile. Donc s'il vous plaît franchise, honnêteté et obéissance.

René Plotte,
Université d'Ottawa,
Ottawa, Ontario.

N.B. NE TOURNEZ PAS LA PAGE AVANT QU'ON VOUS LE DEMANDE.

Le premier travail consiste en quelques séries d'additions que vous avez à résoudre MENTALEMENT. Donc il est défendu d'écrire les différents chiffres donnés ainsi que de calculer avec votre crayon. Tout doit se faire mentalement et seule la réponse doit être écrite dans la parenthèse appropriée (). Afin de vous aider, le silence le plus complet doit être observé, car il est impossible de répéter un chiffre que vous n'auriez pas entendu. Si par hasard vous entendez mal un chiffre ne marquez pas de réponse et tentez votre chance sur l'opération suivante.

Ne vous attendez pas à réussir toutes les opérations. La vitesse a été augmentée pour rendre la tâche difficile. Faites tout simplement votre possible. De toute façon l'anonymat protège votre réputation.

- - - - -

REPONSES

- | | | |
|--------|---------|---------------------------|
| 1- () | 6- () | |
| 2- () | 7- () | |
| 3- () | 8- () | |
| 4- () | 9- () | |
| 5- () | 10- () | Nombre de réponses bonnes |
| | | --()-- |

Aspir.¹ ()

NE TOURNEZ PAS LA PAGE AVANT QU'ON VOUS LE DISE
NE REVENEZ JAMAIS AUX PAGES PRECEDENTES DE CE CAHIER !

1 pour remplir cette parenthèse attendez qu'on vous dise quoi y mettre.

IMPORTANT: ATTENDEZ L'AVERTISSEMENT POUR TOURNER LA PAGE.

Maintenant nous continuons ce même travail de calcul mental, mais avec d'autres chiffres. Faites de votre mieux. N'oubliez pas de n'écrire que les réponses, c'est du calcul mental.

- 1- ()
- 2- ()
- 3- ()
- 4- ()
- 5- ()
- 6- ()
- 7- ()
- 8- ()
- 9- ()
- 10- ()

Nombre de réponses bonnes

--()--

Aspir.² --()--

N.B. NE TOURNEZ PAS LA PAGE AVANT QU'ON VOUS LE DEMANDE.

Voici une autre série de calcul mental, faites votre possible.

REPONSES

- 1- ()
- 2- ()
- 3- ()
- 4- ()
- 5- ()
- 6- ()
- 7- ()
- 8- ()
- 9- ()
- 10- ()

Nombre de réponses bonnes

--()--

Aspir.³ ()

Le travail suivant est de beaucoup plus facile. Il consiste à encercler dans un texte la lettre "c" chaque fois qu'elle revient. Attendez le signal pour tourner la page et vous commencerez aussitôt. Allez, dans ce travail, le plus vite possible car vous avez peu de temps. Il y a six (6) lettres "c" dans chaque ligne.

ATTENDEZ LE SIGNAL POUR TOURNER LA PAGE ET VOUS COMMENCEREZ AU SITOT.

q a r t h c s g c u w m d c y r c y o t d r t f y c c g r a l(1)
t u i o c r t h c u t v e t u c g e t h r e t y u t e c i i l(2)
v c b t g r e t y u c u y c i o c r t y u i m c y t r y u t j(3)
p o i u y t j l k j c h u i o c o k c o u t y c i c i u c g u(4)
e c t y u m e r g c t r e f c v f r t c t y c y u i n h g t j(5)
e r t y u j h g c k j h c h g e g t y c h j c h u y c r t m n(6)
c u i v r o d c m l j u c m j n h u c c j d c d r b n m t y u(7)
w r v t j h c n c m c g t h y t u n g f r e t y u i n g e g c(8)
m d b t r g b n m y j h t i k l c n c j k u y c t h g f c c c(9)
c j h y u i e f r t c r e r t y u i m n b s f g h e r t g e n(10)
a l v b n m j u y w q r q c q c e o t c o c r t y c o c t r u(11)
q w e r t c q w e b n m c f h c j u i c c o o c o f r t h t m(12)

Nombre de lignes terminées ()

Aspir.^a ()

Le travail suivant consiste à une opération semblable dans laquelle il s'agit d'encercler les "o". Il y a six (6) lettres "o" par ligne.

ATTENDEZ LE SIGNAL POUR TOURNER LA PAGE ET VOUS COMMENCEREZ
AUSITOT

c n m k o m j u o l k j o l k j o g o n b v e c o c c f t g h (1)
l m k j h u o i u t o k g h j o t y o i o r t y h c o l k j y (2)
o m j h n g b o o b n c n j h o n c o h n g o i m k l g d n c (3)
a s d f g h j k l p o i u o l k b y t o c f t c o u o j h r o (4)
a c a d o a d o u h g c o u h o y h j f g d s r j o j h g u o (5)
p y k u y r g t i q e t u i o g c b d c h g s c o c c o o d o o (6)
r e n é p i o t t e o b e i s a s a o m é o g r a p o d c o c (7)
o b e l i s q u e o d f g h c o d r t o f g h j o t r f o f i (8)
j a i m e o m a r i e l o c x d r t o u i o i o x v b n i o m (9)
e c j o l i u o k h j y u i o d f r t o t y u o c b v n o u i (10)
q w e r t o t y u i o q w e o a s d f o g h j k o k l j h y o (11)
o c o v b n m o m n j h o b g t h n o k o j h t r y j c l m j (12)

Nombre de lignes terminées ()

Aspir.^b ()

Le prochain exercice est encore de ce genre. Il s'agit d'encercler les "r". Encore là il y en a six (6) par ligne. Attendez le signal pour commencer. Ne tournez pas la page avant qu'on vous le dise.

NE TOURNEZ PAS AVANT QU'ON VOUS LE DISE.

efhtretyruiorghytreyurtyuropciuy (1)
qwetyurtyrtyuddghjklrykhgrtewryr (2)
adfhtrhgrgrhrrtyiolkjhtertyuiuyrtg (3)
adfg hrtjmnbrvbnrfvcrghnrtrthnjukf (4)
gghthjkujhscvbnorfrgbrmnxrfbrbnjur (5)
mncvbnbxdrfgrghjrthursdcfrghjtrg (6)
zxcvbnmasdfghjklrqweruytrafrdrdr (7)
ljgrhgtrasdrrfhrkhjgrjutrfgvfdsxr (8)
ljmhgvfrfrtrytgnbnrtiolkrhhjnjkuk (9)
rrtghjbnkhjfgdcvgjhnryrhtdrhnrkm (10)
plkjuyrtghrijrokhsarkjgrafrdrtyu (11)
qdrfthumrcvbnrtbnrgnrbbmhnbvcfrdf (12)

Nombre de lignes terminées ()

Aspr.^c ()

Vous pouvez maintenant tourner la page et répondre franchement au questionnaire. Ne perdez pas de temps sur ces questions, répondez assez rapidement, cela ne devrait pas prendre plus de 15 minutes.

TOURNEZ LA PAGE ET SOYEZ FRANCHE.

QUESTIONNAIRE

- 1- Je suis inscrite au Brevet ()
- 2- Avant d'arriver à l'école normale j'ai fait ma 12e année()
autres études:
.....
- 3- Ma place natale possède une population de moins de 1000 ... ()
entre 1000 et 3000 ... ()
entre 3000 et 5000 ... ()
entre 5000 et 25,000 .. ()
de 25,000 et plus ()

4- Ma FAMILLE

	AGE	PROFESSION	Revenu approximatif.
Père			
Mère			
Enfants			

s'il manque de place utiliser le verso de la page précédente.

- 5- A l'âge de dix ans je rêvais de devenir _____
(profession)
- 6- Mon père a toujours désiré que je devienne _____
(profession)
- 7- Ma mère a toujours désiré que je devienne _____
(profession)
(Choisir la parenthèse appropriée et mettre un "x").
- 8- Après l'obtention de mon Brevet, je désire devenir religieuse ()))
je désire me marier aussitôt ()))
je désire me marier dans un an ()))
je désire me marier dans 2 ans ou plus ()))
autre chose ()))

→ TOURNEZ LA PAGE ET CONTINUEZ

Mettez un (x) dans la parenthèse appropriée.

page 9.

9- Après mon mariage je desire enseigner moins d'un an ()
 un an ()
 2 ans ()
 plus de 2 ans ()
 je n'enseignerai pas ()

10- Mettez un (x) dans toutes les parenthèses appropriées soit un "x" pour dans "cinq ans", un autre pour dans "10 ans" et un troisième pour dans "25 ans".

Je désire être	Dans 5 ans	Dans dix ans	Dans 25 ans
institutrice en 1 ^{ère} année	()	()	()
en 2 ou 3 ^e	()	()	()
en 4,5,6, ou 7 ^e	()	()	()
en 8,9 ou 10 ^e	()	()	()
en 11,12 ou 13 ^e	()	()	()
spécialisée	()	()	()
sous-directrice	()	()	()
directrice	()	()	()
commissaire	()	()	()
autre chose	()	()	()

11- Lisez ATTENTIVEMENT. Vous avez une liste de professions par ordre alphabétique. Pouvez-vous la mettre par ordre de prestige social, les professions étant les plus considérées à la tête de la liste et les autres ensuite. Pour plus de facilité, cherchez d'abord la profession qui a le plus de prestige et marquez "1" dans la parenthèse. Dans les autres cherchez celle qui a le plus de prestige et marquez 2 et ainsi de suite.

Exemple: Premier ministre (1)
 Reine du sport (3)
 Trésorier des U.S.A. (2)
 Surveillant de pont (4)

ATTENTION IL Y A DEUX COLONNES	
AVOCATE ()	MEDECIN ()
COUTURIERE ()	MODISTE ()
DIETETICIENNE ()	MUSICIENNE ()
FARMACIENNE ()	SECRETARIE ()
HOTELIERE DE L'AIR ()	SERVEUSE DE RESTAURANT ()
INFIRMIERE ()	SERVICE SOCIAL ()
INGENIEUR ()	TECHNICIENNE DE LABORATOIRE ()
INSTITUTRICE ()	TELEPHONISTE ()
INTERPRETE ()	EN MANUFACTURE ()
MARCHANDE ()	VENDEUSE ()

12- Pourquoi avez-vous choisi votre brevet plutôt qu'un des 2 autres?
 _____ (réponse au verso de la page précédente)

APPENDICE 2

LES PROBLEMES DE CALCUL MENTAL

PREMIERE SERIE

25	57	34	24	22
8	6	2	9	5
32	33	16	55	13
3	9	8	6	8
12	36	17	37	15
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
80	141	77	121	68

26	23	22	44	62
7	8	3	8	7
13	17	34	27	43
9	4	7	7	5
15	41	56	63	48
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
70	93	122	139	165

DEUXIEME SERIE

12	15	36	41	17
3	9	9	6	8
25	26	57	23	34
8	7	6	8	2
32	13	33	17	16
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
80	70	141	93	77

56	15	63	37	48
7	8	7	6	5
22	22	44	24	62
3	5	8	9	7
34	13	27	65	43
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
122	68	159	141	165

TROISIEME SERIE

13	32	17	33	34
9	3	4	9	7
26	25	23	57	22
7	8	8	6	3
15	12	41	36	56
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
70	80	93	141	142

16	27	13	43	55
8	7	8	5	6
34	44	22	62	34
2	8	5	7	9
17	63	15	48	37
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
77	139	68	165	121

APPENDICE 3

SOMMAIRE DE

Relations entre le niveau d'expectation et le niveau d'aspiration professionnelle.¹

Le problème de la généralisation du niveau d'expectation relevé dans une situation expérimentale, à une situation de vie réelle comme celle du niveau d'aspiration professionnelle a été la préoccupation de l'auteur.

Cent soixante-neuf étudiantes dans les écoles normales de Montréal inscrites à un des trois brevets d'enseignement de la Province de Québec ont exprimé leur niveau d'expectation sur une tâche de calcul mental et une tâche d'encerclement de lettres. Ces mêmes sujets ont exprimé leur niveau d'aspiration professionnelle en mettant par ordre de prestige social une série de vingt professions comprenant celle d'institutrice. D'ailleurs le choix qu'ils avaient fait d'un brevet d'enseignement était considéré comme une mesure de la hauteur de leur niveau d'aspiration professionnelle.

Les résultats compilés et traités statistiquement par le chi deux nous amènent à tolérer l'hypothèse d'indépendance

¹ René N. Piotte, Relations entre le niveau d'expectation et le niveau d'aspiration professionnelle, thèse de maîtrise présentée à l'École de Psychologie et d'Éducation de l'Université d'Ottawa, 1962, vii-58 p.

entre la situation de laboratoire et la situation de vie réelle dans la plupart des cas.

Les conclusions à tirer de cette recherche étaient les suivantes:

1° Les travaux antécédents ne sont infirmés d'aucune manière par nos résultats, mais on ne peut pas parler de confirmation.

2° Il serait très imprudent de généraliser pour une situation de vie réelle à partir de tâches expérimentales sur le niveau d'expectation sans vérifier l'exacte relation qui existe entre les deux situations.

3° Il serait nécessaire d'étudier toutes les facettes du niveau d'aspiration et du niveau d'expectation qui sont encore ignorées.

4° Il serait nécessaire de perfectionner les instruments pour mesurer le niveau d'expectation comme le niveau d'aspiration d'ailleurs.